

Le Bon Dépôt

Partie 1

Auteur	Michael Hardt
Lieu	Valence (F)
Date	16.06.-17.06.2017
Durée	00:39:47
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/mh014/le-bon-depot

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Bonsoir, on est très heureux d'être ici et d'avoir l'occasion de présenter ce sujet, un sujet très intéressant, les générations vivent ensemble et transmettent. Vous savez peut-être que c'est prévu de diviser le sujet en huit exposés, et je suis content de pouvoir partager ce travail avec mon frère et ami Hans-August Bréméka. Dans cette première session, dans ce premier exposé, je vous prie de ne pas être trop trop déçu, parce que je vais surtout essayer de décrire le problème. Pour les solutions ou pour les quelques réponses qu'on aimerait donner à partir de la parole, je vous prie de vous patienter un petit peu. Hans-August commencera déjà avec cela ce soir, et on espère, Dieu voulant, continuer demain. [00:01:02] Alors, dans cet exposé numéro un, c'est plutôt une introduction et quelques pensées sur le problème que posent les changements qui nous entourent.

J'aimerais commencer cette session sur un fossé de générations, quand même avec quelques versets de l'écriture.

Je commence la lecture de ce psaume 48, quelques versets qui sont choisis de ce psaume 48.

L'Eternel est grand et fort digne de l'ouange dans la ville de notre Dieu. Dans sa montagne sainte, belle dans son élévation, la joie de toute la terre est la montagne de Sion.

Aux côtés du nord de la ville du Grand-Roi, faites le tour de Sion et faites-en le circuit.

[00:02:05] Comptez ces tours, faites attention à son rempart, considérez ses palais, afin que vous le racontiez à la génération à venir.

C'est surtout cette dernière expression qui m'a fait penser à ce psaume, afin que vous le racontiez à la génération à venir. Le problème dont on aimerait parler ce soir est un problème très positif. Pourquoi? Parce que nous avons quelque chose de précieux. Comment pouvons-nous transmettre ce trésor à une nouvelle génération?

Soit en famille, notre frère en parlera, soit en assemblée. Dans ce psaume, il s'agit bien sûr de Jérusalem, de Sion et du temps de joie qui viendra pour le peuple terrestre de Dieu. [00:03:04] Néanmoins, je crois qu'il y a une instruction pour nous. Il faut voir la beauté de la ville. Il faut voir la

beauté de ce que Dieu nous donne. Il faut faire le tour de Sion, il faut regarder en détail.

Il y a surtout deux aspects ici.

Faites attention à son rempart, c'est plutôt la protection, et considérez ses palais. C'est peut-être plutôt le côté de ce qui est précieux. C'est un peu le sujet pour ce soir.

Qu'est-ce qui est précieux pour nous? Quel est ce trésor? Quels sont les obstacles que nous rencontrons quand nous essayons de transmettre ce trésor? Et quel est le secours que la parole de Dieu donne pour le faire néanmoins?

[00:04:03] Alors, je commence avec ce problème. Vous connaissez tous, je crois, cette expression, un fossé de génération. En principe, c'est un problème qui a toujours existé. Les personnes âgées pensent différemment.

Elles aperçoivent les choses différemment que les choses qui sont plus jeunes. Il y a des changements qui nous entourent et une personne âgée réagit différemment. On a des coutumes différentes. Si vous regardez cette image, vous voyez un homme qui est déjà un peu plus âgé, au moins que l'autre, qui est sur l'autre côté de l'image. Vous voyez quelques différences. L'homme plus âgé, il tient un livre dans ses mains. Le jeune, il a une tablette tactile, on dit, un iPad, quelque chose comme ça. Aussi, leur position de s'asseoir est très différente.

[00:05:06] Et si on pouvait les entendre parler, sans doute, ce serait encore une fois différent au niveau du langage, mais aussi au niveau du contenu des pensées.

Alors, pourquoi c'est un problème? La Bible nous dit qu'en tant que croyants, nous sommes une famille, nous sommes un troupeau, nous sommes même un corps. Et ni dans une famille, ni dans un troupeau, ni dans un corps, on a besoin d'un fossé. Ça ne marche pas ensemble. Et c'est ça le défi pour nous. Comment surmonter ce qui existe peut-être naturellement? Comment marcher ensemble, les plus âgés et les plus jeunes? Et d'ailleurs, quand je parle de ce sujet, je ne suis jamais très sûr de quel groupe je fais partie. Parce que les personnes âgées me disent que je suis encore relativement jeune, [00:06:03] mais les jeunes me diront très clairement que je ne suis pas jeune. Peut-être que c'est un avantage dans ce cas-là, de ne pas être dans l'un des deux camps ce soir. Alors, le problème traditionnel. Il y a, je ne veux pas dire une certaine lutte, mais des fois une certaine compétition où on essaie de voir qui est plus fort. Des fois, on tire dans des directions différentes entre les générations différentes. Typiquement, il y a toujours des exceptions, mais typiquement, les jeunes ne sont plus disposés à changer. Quelque chose de nouveau, pour un jeune, c'est quelque chose de bien. Les jeunes, en général, posent des questions bien plus librement. Ils sont très prêts à aborder presque n'importe quel sujet. Il y a peut-être aussi, pour les jeunes, le danger de ne pas vouloir se soumettre.

[00:07:08] En tant que jeune, on se sent fort. On ne ressent pas le besoin d'écouter un autre et on risque de ne pas se soumettre. Il y a aussi le danger de saisir le relais trop tôt ou de le laisser tomber. Vous comprenez bien cette image que j'utilise ici, qui vient du sport. Quand il y a des sportifs qui courent et qui ont un relais, il faut passer au prochain qui prend le relais et qui continue la course.

Un danger, c'est d'essayer de le prendre trop tôt. L'autre danger, c'est d'attendre trop longtemps.

Après, il y a une limite et le premier coureur doit laisser tomber le relais. Il ne peut pas continuer. Alors, peut-être que j'aurais dû mettre les deux dangers.

[00:08:03] Soit de le saisir trop tôt, soit trop tard.

Les personnes plus âgées normalement ont une certaine crainte du changement. Elles se sont habituées à l'état actuel.

Elles sont disposées à conserver l'état actuel.

Des fois, il peut y avoir un danger de vouloir régner. Pas seulement par l'autorité morale, mais de dépasser cela. Il y a aussi une grande question.

Quand et comment passer le relais?

Quand est-ce qu'on le lâche? A quel moment est-ce qu'on encourage un autre, plus jeune, de commencer dans un travail, par exemple?

Et jusqu'à quel moment est-ce qu'on retient le contrôle, le relais, si on veut? [00:09:01] C'est un peu la tension qui existe naturellement entre les générations.

Il est bien pour les croyants d'en être conscients.

Sur cette image, vous voyez bien la même personne.

Mais le côté gauche de cette image, c'est la tête d'un homme qui a peut-être 30 ans. Le côté droit, c'est un homme qui a peut-être 60 ans.

C'est la même personne, mais la personne a bien changé. C'est peut-être quelque chose dont il faut nous rendre compte aussi. Les jeunes ne sont pas toujours les jeunes. Les plus âgés n'ont pas toujours été plus âgés. Nous sommes tous dans un processus de changement. J'ai entendu cette histoire une fois d'un jeune frère qui était un peu énervé.

[00:10:03] Il était un peu gêné par quelques frères très âgés.

Et c'était un problème pour lui de telle façon qu'il s'est dit, « Maintenant, je vais écrire une lettre. Je vais adresser cette lettre à moi-même pour moi à lire sur mon anniversaire de 80 ans. » Alors, il a écrit cette lettre en disant quelles sont les méthodes d'agir, les façons d'agir des vieux qui sont très pénibles et ce que les vieux devraient faire. Et il a mis tout cela dans cette longue lettre. Et après des années et des années, quand il avait 80 ans, il a ouvert cette lettre.

Il a lu cette lettre et à la fin, il a dit, « Maintenant, je me rends compte combien j'étais un fou quand j'étais jeune. » [00:11:04] Alors, il avait changé. Et il faut comprendre que c'est un processus naturel. Mais ce que nous voulons chercher à faire, c'est de savoir comment vivre ensemble et comment même profiter du fait que nous sommes différents. Parce que les personnes plus âgées ont quelque chose à offrir. Ils ont beaucoup d'expérience, de stabilité, etc. Et les personnes plus jeunes ont beaucoup à offrir dans leur énergie, peut-être leurs idées, leur créativité qui peut être utile. Mais cela ne doit pas amener à une tension, mais à une marche ensemble pour le bien de tous et surtout pour

la gloire du Seigneur.

Mais il y a autre chose qui se passe ici.

Ce que j'ai essayé de décrire jusqu'ici, c'est le fossé de génération en général qui a toujours existé.

[00:12:02] Il y a quelques citations ici d'un livre qui a été écrit par un homme croyant, Josh McDowell, que quelques-uns connaissent peut-être. Il a parlé de ce problème et il a dit que ce fameux fossé de génération a toujours existé à un certain degré. C'est normal que chaque génération veuille établir une identité unique, séparée de celle de la génération précédente. C'est le problème traditionnel qui a toujours été là. Mais, il dit, quand il y a des changements sociaux immenses, dans une courte période de temps, le fossé des générations augmente. Et là, nous rencontrons un sujet sur lequel il faut peut-être réfléchir un tout petit peu.

Le monde a toujours changé. Mais aujourd'hui, le monde change plus rapidement. Dans les 5, 10, 20 années passées, le monde s'est transformé radicalement.

[00:13:08] Pas dans les principes à profondeur.

Mais dans sa façon d'apparaître extérieurement.

Je vais essayer d'expliquer cela un peu. C'est une photo de l'Internet.

On ne l'a pas prise dans la voiture de notre frère en venant de Lyon. Mais vous voyez une grande vitesse. C'est juste pour dire que la vitesse du changement a bien accéléré. Je donne quelques exemples maintenant. Par exemple, on ne peut plus s'imaginer un monde sans portable.

Aujourd'hui, si on dit à un jeune, un teenager, que quand j'étais de ton âge, il n'y avait pas de portable, il me demande si, à cette époque, il y avait des dinosaures. [00:14:03] Ils ne peuvent pas comprendre que c'était possible de vivre sans portable, sans jeu vidéo, etc.

Une autre chose qui a changé, c'est que quand j'étais jeune, c'est drôle de le dire, mais quand j'étais jeune, mes copains, à l'école, avaient, je crois, 3 ou 4 programmes en Allemagne. 4, c'était déjà beaucoup.

Aujourd'hui, il y a un accès instantané à tout moment, sur tous les médias, sur tout genre de sujet. On met un mot et on peut regarder un film, on peut voir tout ce qu'on veut, on peut avoir les renseignements sur n'importe quel sujet. C'est disponible et c'est instantané.

Troisième point, on a une communication instant, [00:15:01] 24 heures sur 7, 7 jours par semaine.

Instantané, oui, merci.

Alors, cela ne se termine presque pas avec les jeunes. On a les groupes sur WhatsApp, il y a les messages qui arrivent tout le temps. Des fois, on entre en zone avec le réseau et l'appareil fait, tut tut tut tut, il y a 20 messages qui arrivent. On est impressionné de voir comment les jeunes sont pris par, et même les moins jeunes, par tous ces messages.

Mais il y a d'autres conséquences. Les contacts virtuels remplacent, dans une mesure, les contacts réels. Autrefois, pour avoir des échanges, pour s'entretenir avec des jeunes, il fallait aller quelque part.

Il fallait se rencontrer pour avoir ces échanges. [00:16:04] Aujourd'hui, ce n'est plus nécessaire. On a toutes sortes de plateformes, pas seulement la communication directe, mais aussi les forums, les médias sociaux.

Il faut être conscient qu'une grande partie des contacts de nos jeunes ont lieu sur un niveau virtuel au lieu de réel.

Il y a une autre conséquence de cela.

Où trouver du conseil?

Autrefois, quand on voulait apprendre quelque chose, qu'est-ce qu'il fallait faire? Il fallait trouver une personne qui avait de l'expérience, ou une personne qui connaissait quelqu'un qui savait. Normalement, c'était des personnes plus âgées qui pouvaient aider. [00:17:02] C'est même un grand changement dans les entreprises. Autrefois, pour savoir quelque chose, on demandait à un employé qui avait plus d'expérience. Aujourd'hui, cela se passe plutôt horizontalement.

Je veux dire qu'aujourd'hui, on a des groupes. Ce sont normalement des personnes à peu près du même âge qui sont dans ce groupe. Si on a un problème, on n'a plus besoin d'aller chez une personne plus âgée parce qu'on peut poser la question à tout le groupe en même temps et quelqu'un saura quelque chose. Cela change la communication qu'il y avait autrefois, entre les générations, si on veut. Cela amène plutôt à une communication dans la même génération.

Vous connaissez tous ce symbole.

[00:18:03] En anglais, on dit c'est un like. C'est quoi en français? Un like? Cela veut dire j'aime bien.

Surtout sur Facebook, par exemple. Si vous mettez une nouvelle photo, vos amis peuvent donner un signe. J'aime bien des likes.

Je ne dis pas que c'est mauvais, mais il y a une nouvelle façon de penser maintenant. Ce qui compte, c'est de maximiser la quantité et le nombre de likes. Si la majorité de personnes, si j'ai beaucoup d'amis qui m'envoient des likes, ce que je fais doit être une bonne chose. C'est une démocratisation.

On dépend de l'avis de la majorité.

Une autre chose qui est nouvelle pour nous, les plus âgés, c'est cette transparence presque absolue.

[00:19:02] Normalement, avec une telle montagne de glace, vous ne voyez qu'une petite portion. Sur cette image, vous la voyez en entier.

Qu'est-ce que je veux dire par cela? Aujourd'hui, on utilise les médias sociaux, Twitter, etc.

Il y a une attitude dans la jeune génération qui dit que tout est public. Tout est pour disséminer. On parle de tout.

Tout peut être connu.

Tout est ouvert.

La vie est complètement transparente. Je sais qu'on peut différencier un peu.

Il y a des parties qui sont visibles pour tous et d'autres non. Mais on publie beaucoup plus facilement qu'autrefois. Une autre évolution, l'édition en ligne.

Autrefois, si on voulait partager quelque chose avec beaucoup de personnes, [00:20:02] il fallait écrire un livre. Il fallait trouver un éditeur, un éditeur. Il y avait beaucoup de contrôle de qualité, etc.

Aussi de contenu.

Et après, peut-être qu'on pouvait publier un livre. Et ça durait peut-être des années. Aujourd'hui, si on veut, pratiquement, vous pouvez demander à n'importe quelle jeune personne dans la salle. Elles vous diront, je peux publier tout de suite.

Et non pas comme autrefois, avec une édition de centaines ou de milliers de livres. Mais avec une audience mondiale, globale.

Avec un clic, un bouton, sur l'ordinateur, on peut publier ses avis au monde entier.

Alors, tout cela sont des choses qui ont changé pendant, je dirais, au moins les 20 années passées. [00:21:05] Et qui transforment beaucoup la vie de nos jeunes.

Il y a une autre dimension. C'est le langage.

Il y a le langage d'ado qui est différent.

Et il faut s'en rendre compte. Sinon, on ne se comprend plus les uns des autres. Je vois déjà quelques sourires. Alors, je crois que quelques-uns ont déjà déchiffré ce code.

Quelqu'un connaît cela ? AFK ? Ça veut dire, c'est une abréviation qui vient de l'anglais. Away from keyboard.

Une expression anglaise qui signifie, loin du clavier. Pour expliquer, c'est une condition très étrange pour les jeunes. Une position exceptionnelle d'être loin d'un clavier. Ça veut dire, je n'ai pas pu répondre pour toute une heure au message. J'étais loin du clavier. Alors, presque une catastrophe. BDR, vous connaissez ?

[00:22:01] Au bout du rouleau. Ça veut dire, l'énergie manque. DSL ? Parce qu'ils écrivent beaucoup de textes. Il faut être court.

On ne peut pas écrire des mots. Il faut des abréviations. Des O, pas des O. Ça veut dire, on me dit,

J'aimerais te dire que je suis désolé, mais en fait, non, je ne le suis pas du tout. C'est juste quelques exemples. Vous connaissez sans doute bien plus d'exemples. Mais il faut s'en rendre compte aussi, que des fois, il y a un langage différent qui est courant parmi les plus jeunes. Mais il y a quelque chose de plus subtil. Ça, c'était surtout des abréviations, un peu d'anglais, etc. Mais il y a autre chose qui se passe. Il y a des fois les mêmes expressions qui sont utilisées, mais qui, pour nos jeunes gens, ne signifient plus la même chose. Si on ne fait pas attention, [00:23:01] cela peut amener à bien des malentendus.

J'ai quelques exemples ici. Il y a une signification traditionnelle. Alors, si vous demandez à cette personne plus âgée ce que veut dire la vérité, elle dirait que c'est quelque chose d'absolu. Et la vérité, il faut la découvrir. Alors, nos jeunes gens sont éduqués dans un monde qu'on pourrait appeler post-moderne, un monde du relativisme.

Et eux, ils disent autre chose. On leur dit autre chose. On leur dit que la vérité, c'est relative.

C'est quelque chose à définir. C'est quelque chose à créer. Alors, si on leur parle de la vérité, il faut d'abord expliquer que c'est quelque chose d'absolu. En d'autres mots, la vérité est la même pour chacun. Ce n'est pas qu'une personne a une vérité [00:24:01] et une autre personne une autre. Jugement moral.

Une personne plus âgée dirait que c'est bien. C'est même nécessaire. Il faut avoir un jugement moral. Sinon, on ne sait pas ce qui est bien et ce qui est mauvais. Pour une personne jeune, cela a une connotation négative parce qu'un jugement moral, on leur dit, c'est presque quelque chose de faux. C'est défendu d'avoir un jugement moral.

On n'a pas le droit de juger une autre personne. C'est un peu la philosophie d'aujourd'hui. La tolérance.

Autrefois, cela signifiait accepter d'autres sans partager peut-être leurs avis. Pour une personne plus jeune, cela veut dire accepter que chacun a raison. C'est un peu lié au premier point de la vérité. Chacun a sa vérité.

Chacun a raison.

Quels sont les droits personnels ? [00:25:02] Autrefois, on dirait que chacun a le droit d'être traité justement selon la loi.

Aujourd'hui, on dit que c'est le droit de faire ce qui m'arrange le plus ou le mieux. En anglais, c'était très courant. *Whatever works for you*. Je l'entends tout le temps. Ce qui marche pour toi, c'est bien. Des fois, c'est bien.

Mais pas toujours.

Surtout, on ne peut pas dire que chacun a le droit personnel de faire n'importe quoi si c'est ce qui lui arrange le mieux.

L'identité, c'est un point important encore. Autrefois, on dirait qu'une identité était donnée. Ce que je fais ou ce que je crois ne change pas mon identité. Je suis celui qui je suis.

Cela ne peut pas changer.

[00:26:01] Aujourd'hui, on dit que votre identité est définie par ce que vous croyez et par ce que vous désirez ou décidez.

On dit aux jeunes gens que ce ne sont pas les personnes qu'ils sont, mais les personnes qu'ils veulent être. Cela a une conséquence très importante parce que si maintenant, on veut montrer à une jeune personne que ce qu'elle fait, c'est mauvais, ce n'est pas juste, qu'est-ce qui se passe ? La jeune personne prend cela comme critique non pas de son action, de ce qu'elle fait, mais de son identité.

Comment on le sait ?

La jeune personne dit « tu me rejettes, vous me rejetez ». On ne l'a pas rejeté.

On a seulement dit « tu vas sur un chemin qui est faux ». Mais dans cette philosophie moderne, [00:27:02] cela veut dire que l'identité est rejetée.

Cela me rappelle beaucoup quelques versets de Daniel. Quand Daniel est arrivé à Babylone, qu'est-ce qui se passait ? On leur enseignait les lettres et la langue des Chaldéens. C'est justement ça.

Il fallait apprendre une autre langue et, si possible, même oublier la langue maternelle. Deuxièmement, il y avait une autre nourriture, les medellicas du roi et le vin qu'ils buvaient, verset 5. Troisièmement, verset 7, il y avait de nouveaux noms. Ce qui est très intéressant ici, c'est que Daniel et ses amis devaient prendre les nouveaux noms. Ils n'avaient pas de choix. Mais Dieu les appelle encore par leurs anciens noms. La langue, [00:28:01] Daniel et ses amis devaient apprendre. Ils devaient bien apprendre le Chaldéen. Et nos jeunes gens doivent bien apprendre ce langage du monde sur le modernisme, ce qu'on a mentionné, l'évolution, etc.

Ils doivent comprendre. Mais, quand il était question de la nourriture, qu'est-ce qu'il dit ?

Daniel arrêta dans son cœur qu'il ne se souillerait point par les medellicas du roi et par le vin qu'il buvait. Là, il a dit, « Je demande de ne pas devoir manger et boire cela. Je ne veux pas me souiller. » Et c'est peut-être la bonne façon de penser pour nous en tant que plus jeunes aujourd'hui, de dire que je dois apprendre ces choses. Je dois me rendre compte que c'est une autre langue, pas la langue du peuple de Dieu. Ce sont d'autres noms.

[00:29:02] Dieu l'appelle encore Daniel, même si le roi lui avait donné un autre nom. Et surtout, quand il est question de s'approprier quelque chose, là, il faut s'arrêter. Là, on dit non.

J'ai une décision de cœur de ne pas m'approprier ces choses. Alors, qu'est-ce que tout cela veut dire pour nous ? Nos jeunes gens ont connu un changement social de rapidité énorme. Ils vivent dans l'atmosphère et l'influence subtile du postmodernisme, ce qu'on a vu dans cette table et les expressions qu'on a mentionnées. A priori, cela devrait agrandir le fossé de génération, mais la parole de Dieu nous instruit quant au changement qui nous entoure, et j'en parlerai un tout petit peu plus dans cet exposé.

Deuxièmement, nous encourage à maintenir les relations positives entre les plus âgés et les moins âgés, et notre frère Hans August en parlera dans le deuxième exposé, dans une minute ou deux.

[00:30:03] La parole nous montre aussi la dépendance entre générations et nous enseigne en pleine langue comment agir les uns envers les autres, et nous espérons le voir dans les autres exposés demain. Et finalement, la parole nous donne des exemples encourageants, mais aussi un trésor, un bon dépôt.

Et ça, c'est peut-être le plus important, dans un sens, le contenu de ce qu'on aimerait transmettre. Et on le verra, j'espère, demain.

Alors, dans les quelques minutes qui restent, je veux juste très rapidement dire quelques pensées. Juste sur le tout premier point, que dit la Bible sur ce problème de changement ? Je commence avec Ecclésiastes, les paroles du prédicateur, fils de David, roi à Jérusalem, donc Solomon. « Vanité des vanités » dit le prédicateur.[00:31:01] Vous connaissez peut-être ce passage, je vais être un peu court maintenant. Il y a tous ces circuits. Il dit dans le verset 4, une génération s'en va, une autre génération vient, la Terre subsiste à toujours. Le soleil, la même chose, il se lève, il se couche, il se hâte vers son lieu, où il se lève.

Le vent va vers le midi, il se tourne vers le nord, il tourne et retourne, et il revient sur ces circuits. Alors, il dit, sur la surface, il y a des changements. Mais au fond, rien ne change. Et sa conclusion, c'est dans le verset 9, « Ce qui a été, c'est ce qui sera. Ce qui a été fait, c'est ce qui se fera.

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. » Alors, il faut comprendre un peu le langage du prédicateur. Il se limite dans ses pensées sur ce qu'il y a sous le soleil.

[00:32:01] Il réfléchit beaucoup et avec toute intelligence humaine, il tire la conclusion que tout est vanité. Pourquoi? Il dit qu'il y a beaucoup de changements, mais dans l'analyse finale, tous ces changements n'apportent pas le bonheur.

Alors, pourquoi je montre ce passage? S'il y a des personnes, peut-être des jeunes, qui pensent que tous ces changements – réseaux sociaux, communication instantanée à tout moment, etc. – apportent le bonheur pour l'humanité, on peut arrêter.

Seulement, il a déjà essayé toutes sortes de nouveautés et il a dit que tout est vanité sous le soleil.

Nous utilisons tous ces nouvelles choses, mais ces choses n'apportent pas le bonheur.

Deuxième point.

Que dit la Bible [00:33:01] sur les changements qui nous entourent?

Des fois, des changements involontaires. Il y a un exemple dans le livre de l'Exode, chapitre 1, verset 8.

Un nouveau roi se leva sur l'Égypte qui n'avait point connu Joseph.

Alors, il y a un changement. Le peuple de Dieu est confronté à cette nouvelle situation. On avait un

roi favorable.

Maintenant, on a un roi qui ne connaît ni Dieu ni Joseph.

Qu'est-ce qu'on fait?

La parole nous montre qu'il y a des changements extérieurs, des fois des changements négatifs. Mais Dieu permet ces changements. Pourquoi? J'aimerais montrer deux raisons. D'abord, pour exercer son peuple.

C'est ce qui se passe ici, dans cet exemple. Deuxièmement, pour montrer sa miséricorde [00:34:01] et pour se glorifier.

Si vous lisez dans l'Exode 2, il dit que les fils d'Israël soupirèrent à cause de leur service et leur cri monta vers Dieu à cause de leur service. Alors, Dieu exerce son peuple à partir de ces changements. Et Dieu oublie leur gémissment. C'est l'autre côté.

Dieu utilise ces changements pour montrer sa miséricorde. Maintenant, il y a aussi des changements volontaires. Si tu bâtis une maison neuve, Deutéronome 22, tu feras un parapet à ton toit, afin que tu ne mettes pas de sang sur ta maison si quelqu'un venait et a en tombé.

Ici, nous avons un changement volontaire, une nouvelle situation. La parole nous dit qu'il faut prendre des précautions [00:35:01] dans cette nouvelle situation.

Cela me paraît très important vis-à-vis des changements dont on a parlé. On ne peut pas les arrêter. Des fois, il faut les utiliser nous-mêmes, mais on peut prendre des précautions. Le point important, c'est que ce n'est pas seulement pour que moi, je sois protégé, mais surtout pour que d'autres soient aussi protégés qui viennent à cette maison. Peut-être que moi, je sais que c'est dangereux, mais le parapet c'est pour empêcher que d'autres tombent.

Maintenant, je vais terminer avec cela. Je vais montrer trois sortes d'innovations. C'est souvent une grande question.

Une innovation, est-ce que c'est quelque chose de bien ou quelque chose de mauvais? Des fois, peut-être que les jeunes pensent différemment que les plus âgés.

La Bible nous dit qu'il y a des innovations très différentes. [00:36:01] Deutéronome 32, il dit qu'ils ont sacrifié aux démons qui ne sont point dieux, à des dieux qu'ils ne connaissaient pas, dieux nouveaux venus depuis peu que vos pères n'ont pas révéés.

Dans un sens, c'est une innovation. Ils ont adoré des dieux nouveaux, mais c'était des dieux qui n'étaient pas de vrais dieux.

Ils ont délaissé le vrai dieu. Peut-être que c'est la pire des innovations, de laisser dieu ou plus généralement de laisser la vérité pour faire autre chose. Maintenant, il y a une autre sorte d'innovation. Je les appelle innovations de bonne intention. De Samuel 6, ils montèrent l'arche de Dieu sur un chariot neuf et l'emmenèrent de la maison d'Abinadab qui était sur la colline. [00:37:01] Usa et Achio, les fils d'Abinadab, conduisaient le chariot neuf. Vous savez comment continue cette

histoire. Je dirais que c'était une innovation de bonne intention, pratique.

C'était même une méthode qui avait un cas de précédence. Les philistins avaient utilisé la même méthode avant, mais c'était une méthode indescripturaire.

C'est une autre sorte d'innovation négative, quelque chose de bonne intention, mais contre l'écriture. Dernier exemple.

C'est une bonne innovation. De Chroniques 24, il arriva, après ce que Joas avait à cœur, de restaurer la maison de l'Éternel. Cette expression, c'est le même mot qui est traduit renouvelé dans d'autres passages. Par exemple, Psaume 103 qui renouvelle ta jeunesse. [00:38:01] Joas a vu que la maison de Dieu n'était pas en bon état. Il a dit qu'il faut renouveler. Il faut une innovation. Il faut changer.

Le même mot est utilisé dans le verset 12 pour réparer la maison de l'Éternel. C'est une innovation formidable. C'est de renouveler la maison. C'est de restaurer la gloire, l'ordre et la sainteté de cette maison. Peut-être qu'on en verra plus demain. Qu'est-ce que cela veut dire pour nous pratiquement dans l'épître à Timothée ? En résumé, dans un sens, il n'y a rien de neuf sur les principes fondamentaux. Mais nous sommes entourés par un changement constant et accélérant. Il y a des changements volontaires et involontaires. Il y a ces différentes façons ou genres d'innovation. Quant au problème de ce fossé de génération, nous allons regarder [00:39:01] les instructions de Paul Attit dans une minute, et quelques autres exemples de l'écriture demain.

C'était un peu un essai d'introduire ce sujet, l'attention de ce fossé de génération, et de parler de ce que l'écriture dit sur le changement.

J'ai essayé de définir le problème. J'espère que notre frère Hans August va maintenant nous donner plus d'aide et de secours sur comment réagir en face de ces changements et ces défis.

Merci.